

Dis-moi combien tu gagnes je te dirai où tu habites

Marseille est la ville de France où l'écart des revenus est le plus grand : de 1 à 15 entre les plus riches et les plus pauvres. Un habitant de la Cadenelle gagne ainsi 34 fois plus qu'un locataire de Kallisté

→ A Marseille, les riches habitent au Sud et les pauvres vivent au Nord. Ce n'est pas une révélation. Mais saviez-vous qu'entre un locataire du parc Kallisté et un habitant de la Cadenelle, l'écart peut aller de 1

à... 34 ? Que les 10% les plus riches gagnent 15 fois plus que les 10% les plus pauvres ? Que Marseille est la ville française où les inégalités de revenu sont les plus grandes ? Ces données inédites l'INSEE vient de les pu-

Les jeunes sont les plus mal lotis

→ Autre révélation de l'INSEE : les jeunes (moins de 30 ans) sont mal lotis à Marseille. Leur revenu moyen n'excède pas 9 800€, contre 11 000€ à Bordeaux et à Lille, 12 000 à Nice, 13 000€ à Aix et 14 000€ à Lyon. Marseille est même la seule ville où ils ne sortent que 10 % dans cette tranche d'âge à déclarer un revenu. Et ça ne s'arrange pas vraiment, entre 30 et 39 ans, car les Marseillais ne gagnent alors en moyenne que 1 070€ de plus. D'où les difficultés à se loger pour des milliers de familles. Entre 40 et 49 ans, les fils de mois s'arrangent un peu avec un revenu moyen de 12 500€. Mais il faut attendre 50 ans pour entrer dans la tranche d'âge la plus aisée (plus de 15 000€). Absence toute relative : à Lyon, Aix et Bordeaux, les seniors gagnent en moyenne près de 5 000€ de plus.

blier dans une étude détaillée, qui utilise pour la 1^{re} fois une source confidentielle : les déclarations fiscales. Première confirmation : le Marseillais moyen n'est pas bien riche. Chaque année, il gagne en moyenne 12 837€, soit 1 813€ de moins que le Français moyen (et 1 289€ de moins que l'habitant de Paca). Aussi, moins d'un ménage sur 2 (48 %) est imposable sur le revenu. Mais c'est aux extrêmes que les inégalités sont éditantes : "Entre les 10 % les plus pauvres et les 10 % les plus riches, le revenu annuel varie de 1 931€ à 28 689€. Soit un rapport de 1 à 15, alors qu'il n'est que de 4 ou 5 dans les autres grandes villes", précise Marie Annick Bras, responsable de l'étude. Sur la carte, la frontière entre richesse (au sud et à

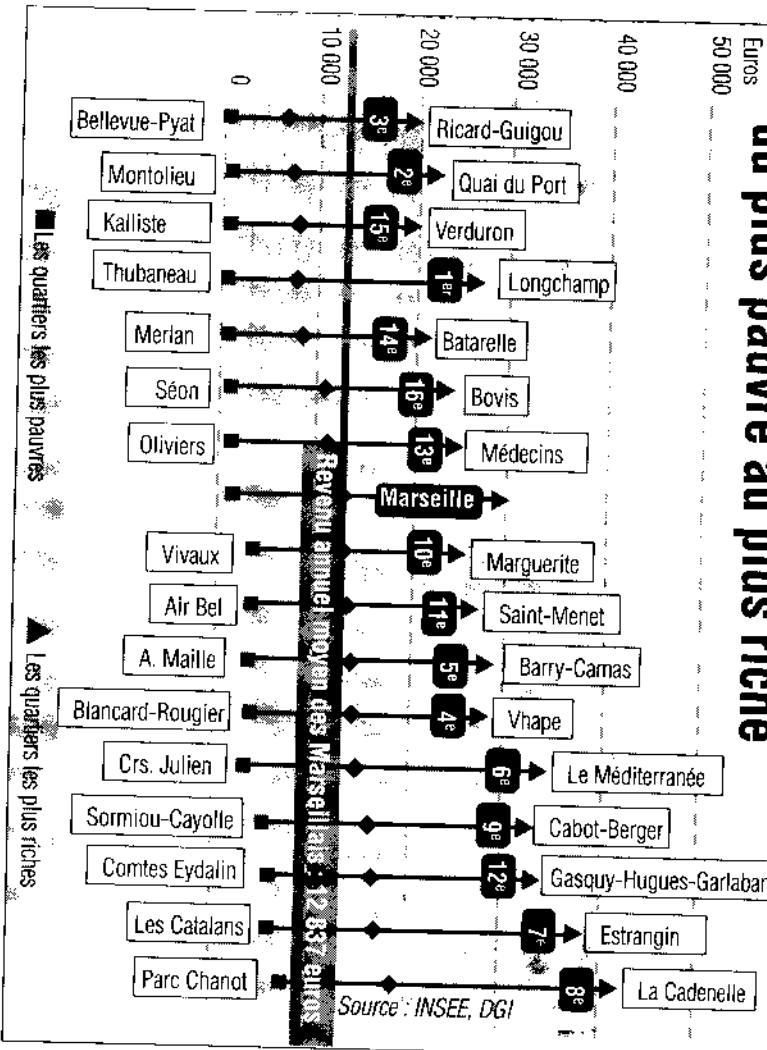
l'est) et pauvreté (au nord et au centre) saute aux yeux : "Le Vieux-port et la Canebière constituent une ligne de démarcation entre hauts et bas revenus", résume l'INSEE. Rive nord, c'est le 3^e arr. qui est le plus démuné avec à peine 6 300€ de revenu médian. Les ménages du 2^e arr. et du 1^{er} sont à peine mieux lotis (6 800€), à l'exception du Quai du Port et du haut de la Canebière (juste au palais Longchamp) qui constituent des "poches" plus aisées.

Des flots de richesse et de pauvreté

Mais c'est dans le 15^e arr. que se situent les plus déshérités : cités Zoccola, la Castellane, la Solidarité et surtout le parc Kallisté. où, le revenu médian est de 5 000€.

assurent 11 % des revenus. Habité par une forte proportion de professions libérales, les quartiers aisés possèdent une population homogène (écart de 1 à 6 entre les plus hauts et les plus bas revenus). Les plus riches choisissent le 8^e, avec 19 200€ de revenu moyen déclaré et jusqu'à 33 000€ à la Cadenelle : la zone la plus argentée de la ville où les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur à 76 000€. Suivent le 7^e (16 500€), le 12^e (16 800€) et le 9^e (16 500€). Mais dans tous les quartiers existent des flots de richesse et de pauvreté. Comme la Verrerie dans le 8^e, Sommiou-La Cayolle dans le 9^e, le Cours Julien dans le 6^e. Quant au 13^e et au 16^e, ils sont marqués par une forte disparité de revenus, à l'image de l'écart entre le quar-

Les revenus par arrondissement du plus pauvre au plus riche



■ Les quartiers les plus pauvres

▲ Les quartiers les plus riches

Repères

Dans cette étude, seuls les revenus déclarés sont comptabilisés, c'est-à-dire hors prestations sociales et avant retenue des impôts.

Au sein des 18 communes de MPM, seule Margrañer a un revenu médian inférieur à celui de Marseille.

Le revenu moyen à MPM est le plus faible des 15 grandes communautés urbaines.

Cette étude sera remise à jour chaque année. Elle est consultable dans son intégralité sur le site de l'INSEE : www.insee.fr/paca

prestations sociales) n'est que de 2 184 €. ... par an ! "Dans 17 quartiers, 10 % des habitants ne déclarent aucun revenu fiscal. C'est-à-dire qu'ils ne vivent que de prestations sociales. Et le peu de revenus est fourni pour un quart par les retraites", remarque Marie Annick Bras. Quelques stations de métro plus à l'est ou au sud, les bénéficiaires

les cités du Merlan. Marseille est-elle la seule grande ville être ainsi "coupée en deux" ? "Il faut bien voir qu'elle est la seule grande ville qui inclut sa banlieue", précise Marie Annick Lebras. Qui prépare donc un travail de Roman : comparer les écarts de revenus dans toutes les grandes agglomérations.

Sophie MANELLI



Entre le parc Kallisté (ci-dessus), qui est la cité la plus pauvre de Marseille et la Cadanelle (ci-dessous), qui est la résidence la plus riche, l'écart de revenus peut aller de 1 à 34 !

Photos Patrice MAGNIEN et Karne VILLALONGA

